

LA BOULINE – AR MEN

(paroles & musique : Daniel Grall)

Il est des hommes perdus en mer
Où d'autres perdraient la raison
Il est des hommes, des solitaires
Qui aiment la mer en toute saison.
Je vous parle d'hommes, de vrais marins
De navigateurs immobiles
De Cap-Horniers du quotidien
De Terre-Neuvas de terres d'exil

Refrain

Leurs vaisseaux ont pour nom la Vieille
"Les Pierres Noires" ou bien "Armen"
Y'a peu de chance qu'ils appareillent
Jamais ils ne rentrent en carène.
Leurs flancs bordés de granit rose
Ni proue, ni poupe, rien qu'un grand mât
Planté dans l'eau comme une rose
Au beau milieu d'un champ d'gravats.

Refrain

Gardien de phare, génie du feu
Quand tu t'accroches au cartahu
Crois-tu en Diable, crois-tu en Dieu
Leur implores-tu ton salut
Je sais tu as connu la peur
Nul mieux que toi ne saurait dire
Ce que la mer en sa fureur
Ecrase, broie, brise et déchire

Refrain

Tu as les yeux tout délavés
Pour avoir trop scruter la mer
S'il te rest' une larme pour pleurer
Garde-la pour ce jour amer
Où viendra ta dernière relève
Car ceux de l'administration
Se fichent pas mal que tu en crèves
De ne plus contempler l'horizon

Refrain

Que deviendront les Capitaines
Si un jour comme à Kéréon
La mer et le vent se déchaînent
A l'assaut des veilleurs Bretons
Le grain noya tout l'édifice
Le feu vacille ! le feu s'éteint !
Mais l'gars Le Cocq, qu'a d'la malice
Porta la flamme jusqu'au matin

Un feu sans cett' chaleur humaine
Qui réchauffe le cœur des marins
C'est un vin chaud sans chaude laine
Dans un hiver Pyrénéen.
Oh mon Pays! Mon Finistère!
Tes yeux n'ont plus le même regard
Qu'au bon temps où sous tes paupières
Travaillaient nos gardiens de Phares

Refrain :

**De la Pointe du Raz aux récifs de Porsall
Dans le ventre de pierre des gardiens du
Chenal
Ils veillaient nuit et jour sur le mousse,
l'amiral
Ombres dans la lumière de leur puissant fanal**